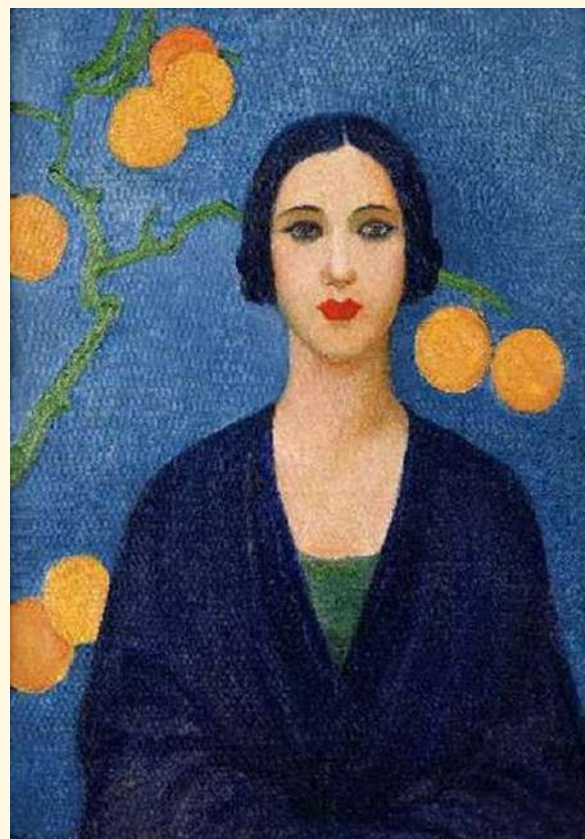


TARSILA DO AMARAL

Proposition de livret-jeu
7-12 ans





Axes d'élaboration du livret-jeu

Objectifs du livret-jeu



Faire découvrir **l'art de Tarsila do Amaral** aux enfants, qui ne connaissent probablement pas cette grande artiste brésilienne. Par le biais du fil rouge narratif, **les faire entrer en relation avec la personne de Tarsila**, avec toutes les nuances que cela implique, au-delà de la simple connaissance de l'artiste et de son œuvre.



Les faire voyager mentalement au Brésil et leur faire découvrir différents aspects de l'histoire et de la géographie de ce pays (nature tropicale, traditions ancestrales, passé colonial, urbanisation, métissage...)



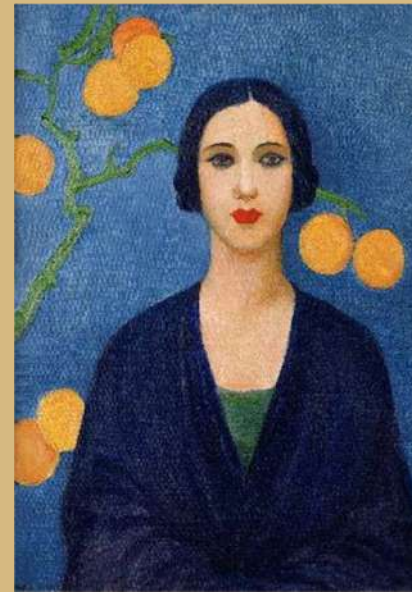
Initier les enfants à quelques caractéristiques de la modernité en peinture, comme la stylisation, le rôle de la couleur, l'art engagé.



Pousser les enfants à entrer eux-mêmes dans **une démarche créative ou d'imagination**, inspirée par l'art et la pensée de Tarsila.

Proposition d'éléments à agencer
pour la couverture du livret

TARSILO



*Avec Jules et Julie, viens découvrir l'univers de Tarsila do Amaral,
une grande artiste brésilienne !*



Les jeunes héros : Jules et Julie

Enfants vêtus à la mode de la fin des années 60



Allure générale des jeunes héros



Proposition de fil rouge narratif (Page 2)

Nous sommes en 1969. Jules et Julie sont venus en vacances au Brésil avec leurs parents, dans la ville de Sao Paulo.

En passant dans le quartier de l'Université ils remarquent un grand attroupement : il y a une exposition au musée. Une femme élégante est assise sur un banc et observe la foule. Elle leur adresse un large sourire...

Ils s'approchent, intrigués.

- J'ai tout de suite remarqué que vous étiez français ! D'où venez-vous ?

- De Paris !

- Aaah, Paris ! J'y ai passé de si belles années... avant de revenir à mon Brésil bien-aimé !

- Mais je vous reconnais ! J'ai vu votre visage sur l'affiche de l'exposition ! C'est vous, Tarsila ?

- ... Et oui, c'est moi ! J'aime bien me tenir ici à la rencontre de ceux qui viennent voir mes tableaux... Quel chemin parcouru depuis mes débuts !

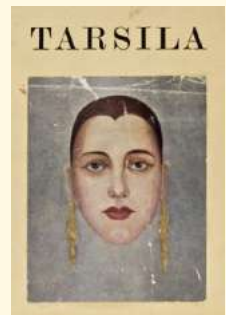
- ... Oooh Madame Tarsila, vous voulez bien nous raconter vos souvenirs ? Ici on voit bien que vous êtes une vedette, mais nous, on ne vous connaît pas encore assez...

- Sim* ! Asseyez-vous, je vais vous raconter le roman de ma vie... Et je vais en profiter pour vous apprendre un jeu traditionnel brésilien, le jeu des Cinq Marias.

**oui!*



Tarsila ramasse alors sur le sol 5 galets plats
et se met à dessiner un symbole sur le premier galet,
tout en commençant son récit...



Déroulé du livret-enfant: thèmes abordés et sélection des œuvres

1

Couverture

TARSILA



2

Mise en place
du scénario



3

Une enfance dorée
parmi les caféiers

- L'enfance dorée d'une « caipirinha »
- Premières recherches artistiques
- focus sur le dessin et la stylisation



carnet
de
voyage

- Symbole du 1^{er} galet : grain de café (A)

4

Dévoré Paris...
... pour nourrir l'art du Brésil



- La formation à Paris, les influences artistiques, les premiers succès
- L'envie de faire naître un art moderne propre au Brésil



- Symbole du 2^e galet : tour Eiffel (M)

6

Le groupe des artistes cannibales !



- Le groupe des 5
- La naissance du mouvement anthropophage
- L'univers imaginaire de Tarsila



- Symbole du 3^e galet : cactus (A)

7

8

l'amour du peuple brésilien



- Un art engagé pour la défense des plus pauvres
- Le retour des rêveries de l'enfance dans l'art de Tarsila



- Symbole du 4^e galet : cheminée d'usine (R)
- Symbole du 5^e galet : cœur (mot-clef : AMAR – aimer en portugais)

Une enfance dorée parmi les caféiers

L'enfance dorée d'une « caipirinha »

Je suis née au sein d'une famille fortunée qui possédait une vaste plantation de café près de Sao Paulo. J'ai grandi à la campagne, et j'ai très tôt appris le français. Pendant toute ma jeunesse je me suis formée au dessin et à la peinture.

En 1920, à l'âge de 30 ans, je me suis rendue à Paris pour compléter ma formation et j'ai découvert la révolution de l'art moderne ! Cela m'a conduit à dessiner et à peindre différemment.

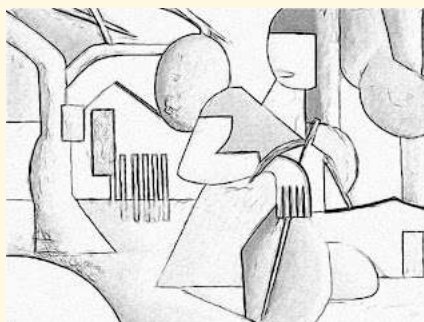


Dans ce tableau qui s'appelle « Caipirinha » (la petite campagnarde), j'évoque la plantation de café de mon enfance.

Tarsila montre alors aux enfants le symbole qu'elle a dessiné sur le premier galet:



Allez regarder dans l'exposition ce dessin préparatoire pour le tableau Caipirinha. Avant de passer à la mise en couleur, voyez-vous comme je simplifie les formes dans mon dessin ? On appelle cela la **stylisation**. Par exemple, une masse de feuilles dans un arbre devient une forme ronde et régulière semblable à un œuf.



Et toi ? Si tu regardes autour de toi comment simplifierais-tu ce que tu vois ? Essaie de faire ici un dessin stylisé de ce qui t'entoure !

Dès mon plus jeune âge, j'ai beaucoup voyagé... Tenez, allez feuilleter mon album de voyage il est plein de souvenirs ! Mes tickets de bateau, mes billets de train, des tracts publicitaires, des photos...

Vous avez vu ? La trace d'une tasse de café sur la couverture, je l'ai transformée en sourire !



À ton avis, que représente ce symbole, souvenir de l'enfance de Tarsila à la campagne qui l'a marquée à tout jamais ? Entoure la lettre-mystère correspondante !

- un grain de café ?
- un ballon de rugby ?



Dévoré Paris... pour nourrir l'art du Brésil



Dans le Paris des années 1920,
tout le monde m'appelle « Tarsila » !

À Paris, je fais connaissance avec les artistes modernes : les peintres Pablo Picasso ou Fernand Léger, les écrivains Jean Cocteau ou Blaise Cendrars...

Je suis invitée partout : imaginez un peu, une belle jeune femme sud-américaine riche et cultivée, habillée chez les grands couturiers, qui participe à la révolution de l'art moderne...

J'ai eu mon petit succès ! Mais je cherche surtout à exister en tant que peintre. Je veux participer à la naissance d'un art moderne qui soit celui de mon pays : un art moderne vraiment brésilien.



Dans ce tableau, je m'empare d'un symbole de Paris, la tour Eiffel, et je le transpose au Brésil lors d'une fête de carnaval. Cette transformation, c'est un peu ce que j'essaie de faire dans mes tableaux : j'utilise les procédés de l'art moderne découverts à Paris, mais **je les adapte à ma manière** pour inventer l'art moderne du Brésil !



Observe bien ce grand tableau coloré représentant un baptême traditionnel brésilien, au cœur de la forêt tropicale. J'utilise des **couleurs très vives** et des **formes simplifiées**. Remarques-tu les 7 différences entre le tableau de ton livret et celui de l'exposition ? Entoure les 7 erreurs !

Le Brésil est mon sujet principal. Dans ce tableau j'ai choisi de représenter une voie de chemin de fer. **Le paysage brésilien se transforme beaucoup à partir des années 1920**, avec la naissance de villes géantes et l'apparition de grandes voies de circulation. Tu peux t'amuser à prolonger les routes et les rails pour étendre encore un peu plus la ville dans cette page !

Tarsila trace alors sur un galet un deuxième symbole :



À ton avis, pourquoi Tarsila a-t-elle tracé une tour Eiffel sur ce galet ?
Entoure la lettre-mystère correspondante !

- car Paris est plus important pour elle que le Brésil ?
- car son expérience parisienne l'a aidée à inventer l'art moderne du Brésil ?

N

M



Le groupe des artistes cannibales !

Le groupe des 5

Après mon séjour à Paris, je me rapproche du « groupe des 5 », un cercle d'artistes et d'écrivains brésiliens bien décidés à faire grandir l'art moderne du Brésil. Parmi eux se trouve Oswald de Andrade, un écrivain dont je partage la vie.

Oswald a inventé l'idée d'un art *anthropophage*, ce qui signifie « cannibale », ou en d'autres termes « qui se nourrit de l'autre » : ce mouvement artistique cherche à dévorer joyeusement les inventions de l'art moderne occidental pour nourrir l'art moderne du Brésil. C'est un peu l'inverse de la conquête coloniale subie par le Brésil au cours de son histoire : « Tu as voulu me manger ? Maintenant c'est moi qui te mange ! »



Il est un peu bizarre ce tableau ! Mais il a été très important dans la naissance du mouvement anthropophage. Va le regarder attentivement, puis relie chaque description à l'élément qui lui correspond.

Le titre « Abapuru » signifie « cannibale » dans un dialecte brésilien.

Je suis énorme par rapport au reste du corps : c'est grâce à moi que ce personnage pensif tient debout sur sa terre natale

Surgissant d'un sol bien vert, Je me dresse fièrement vers le ciel : je suis le symbole de la nature sauvage brésilienne

Suis-je un soleil, une tranche d'orange, un œil ou une fleur de cactus ? Peint dans une couleur vive, simple et rond, je suis essentiel à l'équilibre du tableau.



(illustration du groupe des 5)

De l'art moderne européen, j'ai « avalé » la manière de **simplifier les formes et les zones de couleurs**, ça je te l'ai déjà dit. Mais regarde : inspirée par mon Brésil natal, vois comme je « digère » tout cela à ma manière ! J'utilise volontairement les **couleurs très vives** qui me plaisaient quand j'étais petite, même si ça passe pour du mauvais goût ! Je laisse mon **imagination** vagabonder librement, et j'aime faire des compositions de **formes un peu naïves et enfantines**.

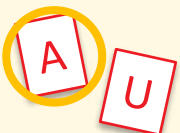


Observe bien ce coin de nature imaginaire, compare-le au tableau de l'expo et complète les 3 éléments manquants. Tu peux rajouter tout autour des créatures et des plantes de ton invention, réalisées à la manière de Tarsila.

Tarsila trace alors sur un galet un troisième symbole :

À ton avis, pourquoi Tarsila a-t-elle tracé un cactus sur ce galet ? Entoure la lettre-mystère correspondante !

1. car c'est un symbole de la nature sauvage du Brésil ?
2. car c'est un détail exotique qui plaît aux Européens ?



l'amour du peuple brésilien

Un art engagé pour la défense des plus pauvres

J'ai toujours été profondément attachée au peuple brésilien dont je fais partie. Ma famille était très privilégiée, mais nous avons perdu toute notre fortune lors de la crise financière de la fin des années 1920, et j'ai dû m'adapter à un mode de vie plus simple. Je me suis toujours sentie proche des plus pauvres et mes engagements politiques pour défendre ces idées m'ont même conduite en prison à une époque de ma vie ! Petit à petit, ma peinture est devenue plus réaliste, je voulais que mon art reflète le quotidien difficile des familles modestes et des ouvriers. À cette époque, mes toiles se remplissent de visages, aux regards souvent fatigués...



Plus tard, à la fin de ma carrière, j'ai retrouvé un style rempli d'imaginaire et de rêveries. Mes souvenirs d'enfance au milieu des cafédriers sont remontés... et ils ont recommencé à m'inspirer !

En vieillissant, je peins à nouveau des toiles qui font rêver, même lorsque je représente les villes géantes du Brésil que j'ai vu pousser comme des champignons tout au long de ma vie... Cette grande « Métropole » ne t'évoque-t-elle pas une forêt enchantée ?



M'as-tu trouvé ?
Je suis un homme.
Je ne porte pas de chapeau.
J'ai une moustache.
J'ai une écharpe blanche.
Entoure-moi dans la foule et
donne-moi un prénom !

Observe tous ces visages,
essaie d'imaginer leur vie...
À quoi pensent-ils ?
Remplis les bulles, que tu
peux relier aux personnages
de ton choix.

Tarsila trace alors sur un galet un quatrième symbole :



À ton avis, pourquoi Tarsila a-t-elle tracé une usine sur ce galet ?
Entoure la lettre-mystère correspondante !

- pour exprimer son attachement à la population ouvrière ?
- parce qu'elle a travaillé dans une usine ?



Conclusion du parcours

Nous arrivons à la fin du récit de ma longue vie...

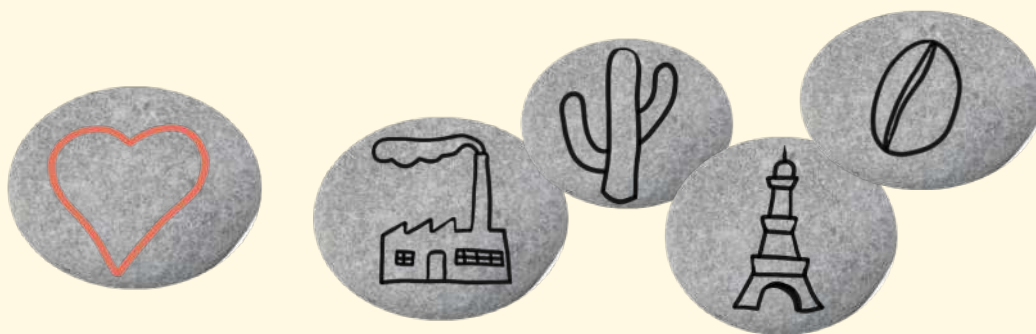
Avez-vous noté les 4 lettres qui correspondent aux 4 premiers galets ? Recopiez-les ici, vous verrez qu'ils forment un mot qui signifie « aimer » en portugais, la langue parlée au Brésil.



Oui, « aimer » c'est bien ce qui a guidé ma vie : l'amour de la nature de mon enfance, l'amour de Paris, de mon pays, de mon peuple...
J'espère que ceux qui verront ma peinture le ressentiront !

Allez les enfants, je trace ici en rouge le symbole du 5^{ème} galet, et maintenant à vous de jouer aux Cinco Marias !

- *Symbole du 5^{ème} galet : cœur*



Le jeu brésilien des Cinco Marias est l'équivalent de notre ancien jeu des osselets. C'est un jeu d'adresse et de rapidité. Pour te fabriquer ton propre jeu de Cinco Marias, en découvrir la règle et apprendre d'autres jeux traditionnels du Brésil, rends-toi à la librairie du Musée avec ton livret complété, tu seras récompensé !



Idée de récompense à aller chercher à la librairie



Un ensemble de 8 à 12 fiches joliment illustrées (éventuellement imprimées ensemble sur une planche A3, que l'enfant pourra découper soi-même et assembler en livret) regroupant **des jeux d'enfants traditionnels du Brésil**, avec leurs règles.

(source : jeuxetcompagnie.fr)

<https://www.jeuxetcompagnie.fr/jeux-traditionnels-bresiliens/>

Ces fiches pourront inciter les jeunes visiteurs de l'expo à organiser des jeux brésiliens avec leurs amis, par exemple lors d'un anniversaire.
Elles permettront de rapprocher les enfants des deux continents.



Luta de Galo (jeu du combat de coq)

Qeimada (équivalent du ballon prisonnier)

Cinco Marias (équivalent des osselets, qui se joue avec 5 galets plats)

Frapper la pièce (jeu d'adresse et de lancer, avec un bâton et des pièces de monnaie)

Esconde, esconde, Manja (sorte de jeu de cache-cache, équivalent de notre jeu du 421)

Boca de forno (la bouche du four, équivalent de notre Jacques-a-dit)

Passaras (passe, passe, passera...)

Cabra cega (chèvre aveugle, équivalent de notre colin-maillard)

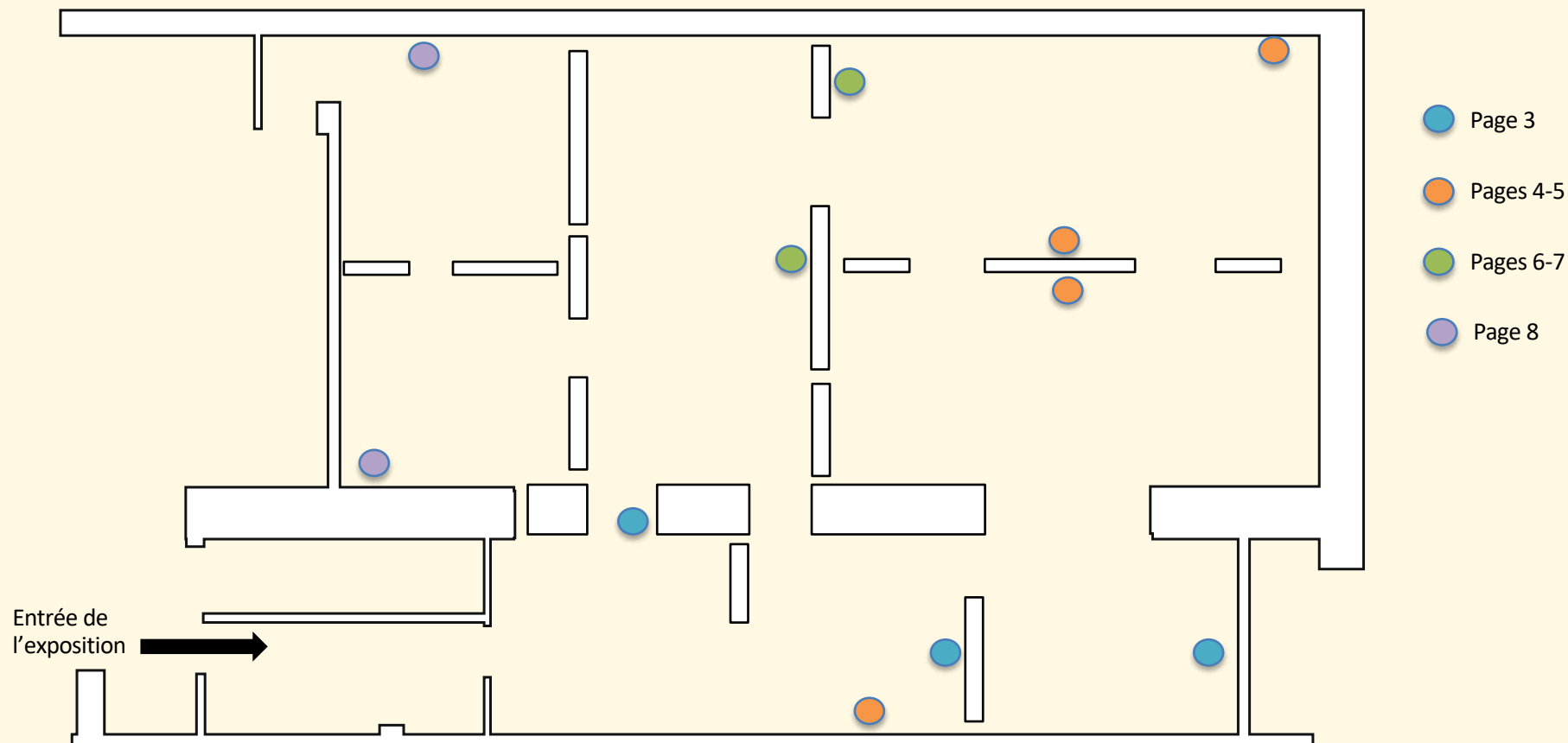
Quebra panela (pinata)

Bola de gude (jeu de billes)

Sobra um (jeu de la salade de fruits)

O coelho sai (le lapin s'échappe, équivalent de Loup y es-tu)

Répartition dans l'exposition des œuvres choisies pour le livret





le chapeau à plume

www.lechapeauaplume.fr

Gaëlle de Gastines
06 63 81 81 25
gaelle@lechapeauaplume.fr